

Fiche pédagogique

Le Théâtre des opérations

Sortie prévue en salles
9 avril 2008



Long métrage documentaire,
Suisse/France, 2007

Réalisation : Benoît Rossel
Production : Pierre-André Thiébaud (PCT), Gaëlle Bayssière et Didier Creste (Everybody on Deck)

Version française

Durée : 1 Heure 26 minutes

Public concerné : Âge légal 16 ans

Prix : Prix du cinéma suisse TSR au festival Visions du réel à Nyon en 2007

Résumé

Le Théâtre des Opérations est un film documentaire qui décrit la vie du bloc opératoire du Centre Hospitalier Universitaire de Lausanne (CHUV). Mais c'est surtout un film qui parle de la ténue limite entre la vie et la mort et de la peur, à commencer par la peur de la mort du réalisateur. Benoît Rossel et sa voix nous emmènent dans les entrailles psychologiques mais surtout charnelles de l'univers quotidien d'un jeune apprenti chirurgien et de patients qu'il suit et opère. Le film suit son initiation à cet univers qu'il espère conquérir, tout en s'immiscant dans la quotidien des patients, des professeurs et médecins-chefs de chirurgie, des infirmiers, des anesthésistes et instrumentistes.

En décrivant le combat quotidien contre la mort et la maladie de ces professionnels de la santé, le film aborde de manière pudique et belle de nombreux aspects de la vie et de la mort. En nous confrontant à des

images auxquelles ni notre regard ni notre sensibilité ne sont habitués, et qui nous plongent tantôt dans le dégoût, tantôt dans la fascination, le réalisateur aborde de nombreuses questions existentielles universelles : la vocation ou le désir de soigner ou soulager un malade ; l'ambition et la volonté de réussir et de s'épanouir professionnellement, avec tous les sacrifices au niveau de la vie privée que cela peut nécessiter ; mais surtout la peur de la mort, la peur de l'inconnu, de la douleur ou la peur de l'erreur .

Au delà d'une immersion frontale inédite dans le monde chirurgical, ce film questionne également de nombreux aspects de la vie et la mort, avec une mise en scène et une photographie ambigües. En effet, ces images, belles et repoussantes à la fois, rencontreront à coup sûr un écho très différent chez chaque personne en fonction du rapport que chacun entretient avec son propre corps.

Commentaires

"La chirurgie ne rend pas immortel, mais en coupant ce qui est mort, elle prolonge la vie. Je suis allé au bloc opératoire pour me rapprocher de ce qui me faisait peur; au fil du temps, je me suis habitué à prendre de la distance, une distance qui permet

d'échapper au vertige et à la fascination. Un corps est un corps; ce n'est pas celui qui l'habite, ce ne n'est pas la personne; les chirurgiens n'opèrent pas l'âme, mais la chair. Ce sont des mécaniciens qui travaillent à la vie. Alors l'âme, j'irai la chercher ailleurs. En attendant, tant que je suis là, c'est que la mort n'y est pas."

Disciplines et thèmes concernés

Société et santé : la gestion de la santé, la maladie et la mort par le corps médical, et plus particulièrement l'environnement chirurgical du CHUV à Lausanne. Le métier de chirurgien. Les alternatives à la médecine classique.

Education aux médias : l'utilisation de la voix-off dans le documentaire.

C'est avec ces mots que la voix-off met un terme à ce "parcours en chirurgie", initié avec une succession d'images très physiques et matérielles du corps: on allume une lampe qui nous éblouit, puis on met en scène un bras inerte qui est badigeonné de mercurochrome. Un bras qui semble sans vie et n'appartenir à aucun corps. Puis on découvre le corps allongé dans une salle d'opération, dans un bâtiment imposant, dans une ville au bord de l'eau. Le décor est posé, et le ton poétique du film également, avec l'ascenseur qui descend vers le spectateur, comme une image du long tunnel au bout duquel brille la lumière des personnes qui racontent leur retour d'un état de mort temporaire.

Cette description minutieuse du microcosme chirurgical est une occasion, et peut-être même un prétexte, pour parler de l'âme. Le réalisateur questionne en effet

l'approche médicale qui consiste à séparer la maladie du corps, se demande si un chirurgien qui opère un patient se souvient de son visage et du pacte presque faustien que signerait le patient avec le corps médical pour sauver sa vie.

On imagine la difficulté de faire un tel documentaire: comment être présent au bon moment au bloc opératoire? et même si on se trouve "au bon endroit au bon moment", comment trouver l'angle de prise de vue, en gardant de la pudeur par respect des patients, en ne perturbant pas le travail du corps médical? Et comment réussir à garder la caméra au poing alors que sous les yeux du réalisateur se déroule une opération d'une violence et d'une intensité visuelle certaines?

Benoît Rossel a relevé haut la main ce défi et nous propose un film d'une grande densité et d'une grande rigueur esthétique.

Objectifs

- Réfléchir à la notion et à l'usage de la voix-off au cinéma, particulièrement dans les films documentaires.
- Prendre conscience des choix esthétiques et narratifs dans un documentaire en se servant par exemple de la notion goffmanienne de théâtralité. En effet, on peut prétendre que dans ce film l'hôpital (et

le bloc opératoire) est présenté comme une scène de théâtre et le film est construit comme une pièce.

- Contextualiser la manière dont le corps et la maladie sont considérés par notre société occidentale, en se référant à des médecines alternatives ou holistiques telles que chamanisme, rebouteux, médecine ayurvédique, ostéopathie, etc...

Pistes pédagogiques

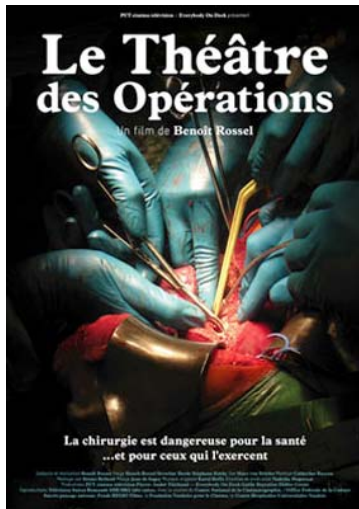
1) Analyser le rapport qu'entretiennent dans ce film les images et la voix-off. Pour une définition succincte de la notion de voix-off, on peut se référer au site suivant :

<http://www.ezvoices.com/french-voice-over/definition.htm>

Commenter notamment les épisodes suivants: la première fois qu'elle intervient et que le réalisateur parle de sa peur de la mort et décrit sa vision de la tribu des chirurgiens; lorsque le réalisateur relate son

unique séjour en milieu hospitalier lors d'une opération de l'appendicite; l'épisode à la cafétéria qui suit le moment où les deux jeunes médecins doivent annoncer un cancer à une sexagénaire; lorsqu'on assiste à l'ablation d'une tumeur pendant que le réalisateur dit que la « brèche opératoire l'attire comme une caverne dont il ne voit pas le fond »

2) Débattre du choix artistique et moral du réalisateur dans l'usage de sa propre voix pour la voix-off du film. Prendre également en compte son implication au niveau de l'image



puisque le réalisateur a assuré une partie de la prise d'image du film.

3) Dans la voix-off du réalisateur qui accompagne le film, le réalisateur décrit le bloc opératoire ainsi : « c'est la scène d'un théâtre qui me fascine et m'attire ».

Non seulement le réalisateur a mis en évidence la théâtralité du lieu et des gestes hospitaliers, mais il a également construit esthétiquement et narrativement son récit à la manière d'une œuvre théâtrale. Relever toute « l'imagerie théâtrale » du milieu hospitalier et commenter la facture de ce documentaire.

(lumières, rideaux/portes, costumes, héros, démarcations des espaces, coulisses, actions qui se déroulent hors-champ, construction en actes du récit...)

4) Comparer ce film documentaire avec les séries TV américaines *Urgences* ou *Grey's Anatomy* qui se déroulent en milieu hospitalier. Définir les points de vue de ces trois objets audiovisuels. Que décide-t-on de nous montrer ou cacher et pour servir quel discours ? On pourrait également aborder la notion de plasticité du corps en beaux-arts (cf commentaire du jury lors de la remise du prix à Visions du Réel qui évoquait des images qui se situent « entre Rembrandt et Francis Bacon. »)

5) Ce film a l'intelligence de nous proposer différentes visions du métier et carrière de chirurgien. En effet, trois discours très différents sont tenus : celui du professeur, celui du jeune médecin et celui du réalisateur. Tentez d'esquisser et de faire la part des choses entre ces trois (ou plus) portraits nuancés de chirurgien. Analyser le discours verbal de ces trois protagonistes (par exemple le professeur qui dit « qu'un chirurgien, ça ne réfléchit pas », ou qu'il aime bien diriger, ou encore que le chirurgien se situe « au sommet de la pyramide »; ou Nikos qui dit que le métier de chirurgien est très manuel et masculin, et qu'il lui procure de l'adrénaline et lui procure un sentiment d'héroïsme). Quels sont les qualités requises, les défauts, les inconvénients, les obstacles rencontrés, l'éthique du métier des uns et des autres, le plaisir rencontré dans l'exercice du métier...

6) Comme le relève Marie-Christine Pouchelle dans son ouvrage, le milieu hospitalier est propice à une grande ritualisation. En effet, si d'une part les infirmiers et médecins développent tout une série de gestes répétitifs et stéréotypés pour soigner la maladie et assurer le succès des procédures, d'autre part des rites autres qu'une certaine technicité du geste mécanique font souvent défaut. A l'aune de cette perspective, analyser par exemple la scène où les deux jeunes médecins viennent annoncer un cancer à une sexagénaire non francophone.

7) Dans les lectures qui ont influencé la réflexion préliminaire à la réalisation de ce film, Benoît Rossel cite notamment un roman du début du 20^{ème} siècle de Mikhaïl Boulgakov, *Récits d'un jeune médecin*. Dans le premier chapitre de ce roman intitulé « La serviette brodée d'un coq », l'écrivain décrit une amputation. Vers la 70^{ème} minute, Rossel nous montre également une amputation. Comparez la présentation littéraire et cinématographique de la même opération, en tenant compte des différences patentes entre les deux contextes (médecine de campagne/ médecine spécialisée du CHUV, un siècle de « progrès médical » qui sépare les deux opérations,...). Quelles émotions ces deux présentations suscitent-elles chez vous ?

8) Sur une des versions de l'affiche du film (ci-jointe) on peut lire au dessous du titre « La chirurgie est dangereuse pour la santé... et pour ceux qui l'exercent ». Il s'agit d'une phrase entendue pendant le film, et extraite d'un cours sur le droit médical prodigué aux étudiants.

Avant visionnement du film, qu'évoque cette phrase pour vous ? Après visionnement, mettez-vous dans la peau du distributeur ou d'un attaché de presse du film et essayez d'esquisser des slogans qui reflèteraient le film et seraient des incitations pour le public à aller voir ce beau film documentaire. Réfléchir également au type d'image que vous utiliseriez pour l'affiche pour ne pas heurter la sensibilité des spectateurs, sans trahir l'aspect visuel du film ?

Pour en savoir plus

<http://letheatredesoperations.fr>

Bibliographie

Mikhaïl Boulgakov, *Récits d'un jeune médecin*. L'âge d'homme, 1994
Erwin Goffman, *La présentation de soi. La mise en scène de la vie quotidienne (tome I)*, Les Editions de Minuit, 1973 (première publ. en anglais en 1959).
Marie-Christine Pouchelle, *L'hôpital corps et âme. Essais d'anthropologie hospitalière*. Seli Arslan, 2003
Ilario Rossi, *Corps et chamanisme. Essai sur le pluralisme médical*. Armand Colin, 1997

Agnieszka Ramu, assistante de production, Lausanne, Mars 2008